

LE  
TUNNEL

COMÉDIE EN UN ACTE

PAR

EDMOND GONDINET



PARIS

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR  
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES  
RUE AUBER, 3, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15  
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—  
1877

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés.

# LE TUNNEL

COMÉDIE

Représentée pour la première fois  
à Paris, sur le THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL,  
le 16 mars 1877.

PQ  
2265

## PERSONNAGES

CHAMPAGNOLLES, notaire . . . . .	MM. GEOFFROY.
VALTORET, avocat. . . . .	PELLERIN.
CLODOMIR, peintre. . . . .	CALVIN.
GODONCOURT. . . . .	BOURGEOTTE.
LE BARON DES GOUTTIÈRES . . . . .	R. LUGUET.
ISABEAU CHAMPAGNOLLES. . . . .	M <sup>mes</sup> ALICE REGNAULT
CHARLOTTE VALTORET . . . . .	MARIE MAGNIER.
HERMANGARDE DE LA BACHELLERIE.	MATHILDE.
ROSALIE . . . . .	RAYMONDE.
GEORGETTE. . . . .	CHARVET.

La scène se passe de nos jours, à Paris.

---

NOTA. — Toutes les indications sont prises de la gauche du public.  
Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

---

S'adresser, pour la mise en scène détaillée, à M. Rodriguez,  
régisseur général au théâtre du Palais-Royal.

# LE TUNNEL

---

Un salon chez Champagnolles. — Porte d'entrée au fond. De chaque côté de la porte d'entrée, une fenêtre avec store; à gauche, 1<sup>er</sup> plan, une cheminée; au 2<sup>e</sup> plan, une porte. A droite, deux portes; du même côté, un guéridon avec une corbeille à ouvrage, un buvard et un album.

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

ISABEAU, HERMANGARDE, GEORGETTE.

ISABEAU et HERMANGARDE travaillent assises près du guéridon.

— Isabeau sonne, Georgette entre par le fond.

ISABEAU, à Georgette <sup>1</sup>.

Ne vous ai-je pas donné lundi une lettre pour ma mère?

GEORGETTE.

Oui, madame.

ISABEAU, à Hermangarde.

Tu vois.

HERMANGARDE.

Je n'ai rien reçu.

1. Georgette, Isabeau, Hermangarde.

ISABEAU.

Alors, comment as-tu appris que mon mari était absent?

HERMANGARDE.

Par hasard, chez les Boistétu.

GEORGETTE.

Madame m'a remis deux lettres : une pour madame sa mère, une autre pour M. Clodomir.

HERMANGARDE.

Clodomir?

ISABEAU.

Un peintre, auquel mon mari vient de louer son cinquième étage.

HERMANGARDE.

Tu le connais?

ISABEAU.

Pas du tout; mais il me salue dans l'escalier; j'en ai profité pour lui envoyer des billets de loterie.

HERMANGARDE.

J'ai reçu des billets de loterie.

ISABEAU.

Toi?

HERMANGARDE.

Vingt, à cinq francs. Je t'en rendrai dix-neuf.

ISABEAU.

Alors, c'est le peintre qui a reçu ma lettre?

GEORGETTE.

Son nom était sur l'adresse.

ISABEAU, se levant.

Il l'a lue?

GEORGETTE.

Oui, madame.

Qu'a-t-il dit?

ISABEAU.

GEORGETTE.

Il a été si content qu'il m'a donné un louis.

ISABEAU.

Vous avez accepté?

GEORGETTE.

Oui, madame, et il est venu cinq fois depuis hier.

ISABEAU.

Pourquoi faire?

GEORGETTE.

Pour voir madame. Mais il n'est pas entré parce que madame n'était pas seule.

ISABEAU.

Par exemple !

HERMANGARDE, se levant.

Que m'écrivais-tu donc?

ISABEAU.

Une seule ligne : « Mon mari sera absent pendant deux jours. »

HERMANGARDE.

Et tu envoies cela à ce monsieur?

ISABEAU.

Mais, maman, ce monsieur est un sot s'il s'imagine qu'une femme honnête écrit ces choses-là.

HERMANGARDE.

Sait-il si tu es honnête?

ISABEAU.

Il devrait le savoir.

HERMANGARDE.

Mon Dieu! Isabeau, que tu es naïve!

## LE TUNNEL.

ISABEAU.

Voyons, maman, ne me gronde pas.

HERMANGARDE.

Je t'ai toujours dit que ton étourderie te jouerait de mauvais tours.

ISABEAU.

Je te jure que je ne suis plus étourdie depuis mon mariage.

HERMANGARDE, se rasseyant.

Je m'en aperçois.

ISABEAU.

C'est que mon mari venait de partir, et j'étais si contente...

HERMANGARDE.

Contente!

ISABEAU.

Mais je vais parler à ce peintre, devant toi, avant que M. Champagnolles revienne.

HERMANGARDE.

Quand revient-il donc?

ISABEAU.

Aujourd'hui.

HERMANGARDE, se levant vivement.

Mon gendre va arriver et tu ne me préviens pas!

ISABEAU.

Je te croyais prévenue.

HERMANGARDE.

Quel train doit-il prendre?

ISABEAU.

L'express du matin.

SCÈNE PREMIÈRE.

5

HERMANGARDE, avec terreur.

Il va rentrer!... Mon chapeau!

Elle prend son chapeau qui est déposé sur un siège, vers le fond, à droite.

ISABEAU, à Georgette.

Voyez sur l'*Indicateur* à quelle heure arrive l'express de Dijon.

Georgette sort à gauche.

HERMANGARDE.

A une heure cinq; c'est le train que prenait ton pauvre père, M. de la Bachellerie.

ISABEAU.

Depuis dix ans le service peut être modifié.

HERMANGARDE.

Non, non! Les compagnies sont si routinières! — Mes gants!... où sont mes gants?

Elle cherche sur la cheminée<sup>1</sup>.

ISABEAU.

Voyons, maman, calme-toi!

HERMANGARDE.

Tu sais bien que monsieur ton mari n'aime pas à me voir.

ISABEAU.

Il ne te verra pas.

HERMANGARDE, devant la cheminée.

Il te ferait une scène s'il me trouvait ici, et ce n'est pas moi qui apporterai jamais le trouble dans ton ménage.

ISABEAU.

Je le sais, maman. — Tu mets ton chapeau de travers.

Elle arrange le chapeau d'Hermangarde.



## LE TUNNEL.

HERMANGARDE.

Je ne suis pas une belle-mère comme les autres.

ISABEAU.

Oh ! non, maman.

HERMANGARDE.

Je ne t'ai jamais dit de ne pas aimer ton mari ?

ISABEAU.

Au contraire !

HERMANGARDE.

Bien qu'il ne soit ni jeune ni beau. Mais il a des mœurs, et tout est là, vois-tu ; tout est là. — (A demi-voix.) J'ai tant souffert avec Rodolphe ! — (Haut, en l'embrassant avec des larmes.) Adieu, ma chère enfant ! Adieu !

Elle remonte.

GEORGETTE, revenant avec l'Indicateur<sup>1</sup>.

L'express est arrivé à midi.

ISABEAU et HERMANGARDE.

A midi ?

HERMANGARDE.

Alors, mon gendre n'a pas pris l'express.

ISABEAU.

Ou il l'a manqué. A quelle heure arrive le train suivant ?

GEORGETTE.

A huit heures quarante.

ISABEAU.

Tu vois, maman, que tu peux rester.

1. Georgette, Hermangarde, Isabeau.

SCÈNE PREMIÈRE.

7

HERMANGARDE.

Ah ! tant mieux ! Je suis si troublée que je me serais évanouie dans ton escalier.

Georgette est sortie par le fond.

ISABEAU.

Pauvre maman.

HERMANGARDE<sup>1</sup>.

Je resterai jusqu'à sept heures. (Elle ôte son chapeau et se rassied près du guéridon.) Mais vous recevez un journal du soir ?

ISABEAU, assise.

On en achète toujours trois ou quatre.

HERMANGARDE.

Je tiens beaucoup à savoir si ce bon monsieur de Bois-têtu a été validé.

ISABEAU.

Tu le sauras.

On sonne.

HERMANGARDE, effrayée, se levant d'un bond.

Ah !... mon chapeau !

ISABEAU, la rassurant.

C'est une visite.

HERMANGARDE.

Tu crois ?

Elle se rassied. — Georgette revient par le fond, avec une ardoise qu'elle montre à Isabeau<sup>2</sup>.

ISABEAU, lisant.

Charlotte de Lubersac ! — (Vivement.) Oui, oui, faites

1. Isabeau, Hermangarde.

2. Georgette, Isabeau, Hermangarde.

entrer. (A Hermangarde.) C'est une amie de pension ; je la croyais mariée.

Elle s'est levée, ainsi qu'Hermangarde.

## SCÈNE II.

ISABEAU, HERMANGARDE, CHARLOTTE.

GEORGETTE, annonçant au fond.

Mademoiselle Charlotte...

CHARLOTTE, l'interrompant gaiement.

Mais non, mais non ; madame Valtoret.

Elle entre. — Georgette sort.

ISABEAU, allant à elle<sup>1</sup>.

A la bonne heure !

CHARLOTTE.

J'avais peur de ne pas être reconnue sous mon nom de dame.

ISABEAU.

Tu n'avais qu'à te montrer. (Hermangarde salue.) Ma mère.

CHARLOTTE<sup>2</sup>.

Tu es heureuse, toi. Ton mari te laisse ta mère !

ISABEAU.

Pas du tout. Maman est en visite. Si j'avais ma mère avec moi, je serais la plus heureuse des femmes : je me croirais toujours demoiselle.

Isabeau et Charlotte se sont assises à gauche, et Hermangarde près du guéridon.

1. Charlotte, Isabeau, Hermangarde.

2. Isabeau, Charlotte, Hermangarde.

CHARLOTTE.

Ahl — Tu as épousé un notaire ?

ISABEAU.

Oui.

CHARLOTTE.

Qui déteste les avocats ?

ISABEAU.

On t'a dit cela ?

CHARLOTTE.

Moi, j'ai épousé un avocat qui déteste les notaires.

ISABEAU.

Vraiment ?

CHARLOTTE.

On lui a manqué le testament de son oncle.

HERMANGARDE.

M. Valtoret est célèbre comme avocat.

CHARLOTTE.

Très-éloquent au tribunal, dit-on.

HERMANGARDE.

Il est député ?

CHARLOTTE.

Non. Parce qu'il veut être procureur général.

HERMANGARDE.

Ce qui n'empêche pas les clients d'abonder ?

CHARLOTTE.

Au contraire. Mais il les trouve coupables pour se faire la main. — (A Isabeau.) Si tu as un procès, ne le prends pas. Excellent homme, d'ailleurs..., un peu nerveux, un peu jaloux de sa femme. En somme, amusant. Seulement, il ne s'agit pas de mon mari, il s'agit du tien. Est-ce un notaire sévère ?

ISABEAU.

Il a des phases, comme la lune. Il passe de la cravate blanche à l'habit de fantaisie, suivant l'heure et le lieu, régulièrement.

HERMANGARDE.

Toujours sévère au moral.

ISABEAU.

Oui. Au moral, il n'a pas de quartiers.

CHARLOTTE.

Est-il aimable ?

HERMANGARDE, avec énergie.

Non.

ISABEAU, souriant.

Il ne faut pas que cela t'effraye.

CHARLOTTE.

Oh ! rien ne m'effraye, moi. Veux-tu me le présenter ?

ISABEAU.

Il est à Dijon.

CHARLOTTE.

Oh ! mon Dieu ! Quand sera-t-il de retour ?

ISABEAU.

Ce soir, je l'espère.

CHARLOTTE.

C'est que j'ai un grand service à lui demander, et le temps presse. Tu ne sais peut-être pas que M. Champagnolles a un filleul ?

ISABEAU.

Non, vraiment.

CHARLOTTE.

Eh bien ! il en a un, et je venais le lui montrer. (se levant.) Mais, au fait, tu peux bien le voir aussi.

## SCÈNE TROISIÈME.

11

ISABEAU , se levant, ainsi qu'Hermangarde.

Volontiers.

CHARLOTTE.

Il t'intéressera.

Elle va à la porte du fond.

ISABEAU.

J'adore les enfants! (Elle remonte vivement et se trouve en face d'un grand jeune homme qui entre timidement.) Ah!

## SCÈNE III.

ISABEAU, HERMANGARDE, CHARLOTTE,  
GODONCOURT.

CHARLOTTE, présentant Godoncourt<sup>1</sup>.

M. Godoncourt, notaire, comme son parrain. Quand je dis notaire... Vous me permettez d'expliquer la situation à ces dames?

GODONCOURT, il blême et bégaye légèrement.

Je vous en prie.

On s'assied. Les dames reprennent leurs places; Godoncourt va chercher un siège au fond.

CHARLOTTE.

Pour être notaire, il faut acheter une étude. Pour acheter une étude, il faut trouver une dot. Pour trouver une dot, il faut chercher une femme. M. Godoncourt en a découvert une, fort jolie : il se montre, il plait... Ne soyez pas fat, Godoncourt.

GODONCOURT.

Fat! Oh! madame!

1. Isabeau, Charlotte, Godoncourt, Hermangarde

CHARLOTTE.

Le mariage est décidé ; l'étude est achetée ; le grand jour arrive ; on va avec pompe à la mairie. (Elle se lève.) L'adjoint a mis son écharpe et ses lunettes : « Monsieur, consentez-vous à épouser mademoiselle Ernestine-Valentine-Joséphine, et cætera, ici présente ? » M. Godoncourt répond : « Avec plaisir. »

HERMANGARDE ET ISABEAU, souriant.

Ah !

GODONCOURT, acablé.

Oui.

CHARLOTTE.

Éclat de rire général ; l'adjoint en perd son sérieux ; mais il continue : « Mademoiselle, consentez-vous à prendre pour époux monsieur César - Eusèbe - Ulysse Godoncourt, ici présent ? » — « Non. »

ISABEAU ET HERMANGARDE.

Comment ?

GODONCOURT.

Oui.

CHARLOTTE.

Tout est rompu. Le père reprend sa fille et sa dot ; mais le notaire ne veut pas reprendre son étude : nous avons deux cent mille francs à payer le premier mars il nous faut une autre femme fin courant.

GODONCOURT.

Absolument !

CHARLOTTE.

M. Godoncourt éploré se jette dans mes bras ; depuis trois jours, nous sommes en quête. Ce matin, à neuf heures, nous nous montrions à l'église Saint-Augustin ; nous avons déplu. A onze heures, nous étions aux maga-

sins du Bon Marché; nous avons déplu. N'en rougissez pas, Godoncourt.

GODONCOURT.

Je n'en rougis pas, je le regrette.

CHARLOTTE.

Enfin, il m'apprend qu'il est le filleul d'un notaire. Mais ce sont les notaires qui font les mariages! Et je suis l'amie de pension de madame Champagnolles. Courons chez M. Champagnolles. Et nous voici. Ton mari nous trouvera une femme, n'est-ce pas?

ISABEAU.

Cela n'est pas commode.

HERMANGARDE.

Je pensais à la nièce de M. Champagnolles.

CHARLOTTE, se levant.

Ton mari a une nièce?

On se lève.

ISABEAU.

Adolphine... Mais, maman...

CHARLOTTE.

Elle n'est pas jolie? Cela nous est égal.

GODONCOURT.

Oui.

ISABEAU.

Elle est... un peu...

CHARLOTTE.

Bossue?

ISABEAU.

Voutée.

CHARLOTTE.

Tu dis voutée, moi je dis bossue. Cela ne fait rien.



GODONCOURT.

Rien.

ISABEAU.

Et ses yeux...

CHARLOTTE.

Sont louches ?

ISABEAU.

Ils sont étranges.

CHARLOTTE.

Tu dis étranges, moi je dis louches ; cela ne nous arrête pas.

GODONCOURT.

Non.

ISABEAU.

Enfin, elle est...

CHARLOTTE.

Elle est très-laide ! — Quelle dot ?

ISABEAU.

Trois cent mille francs.

CHARLOTTE.

Cent mille francs de boni ! — Elle est adorable.

GODONCOURT.

Adorable !

CHARLOTTE.

Donne-moi son adresse.

ISABEAU.

Adolphine Choupin, rue Tronchet, 67.

CHARLOTTE.

As-tu un prétexte pour m'introduire ?

ISABEAU.

Des billets de loterie.

CHARLOTTE.

A merveille : tu fais d'une pierre deux coups. Je vais montrer M. Godoncourt.

GODONCOURT.

Je suis prêt.

Il reporte sa chaise.

CHARLOTTE.

Et nous revenons dans la soirée demander à ton mari cette précieuse personne ; car je suis sûre qu'elle est pétrie de perfections morales.

ISABEAU.

Assurément.

CHARLOTTE.

Un paquet de qualités solides !

HERMANGARDE.

Oui.

CHARLOTTE.

Voilà qui doit vous reconforter, Godoncourt ?

GODONCOURT.

Je n'avais pas besoin de cela.

Il remonte.

CHARLOTTE, le montrant.

N'est-ce pas qu'il est intéressant ?

Elle va pour sortir.

ISABEAU.

Oui. — Mais attendez donc !

CHARLOTTE.

Quoi ?

ISABEAU.

Vous arriverez trop tard !

CHARLOTTE, redescendant.

Encore ?

ISABEAU.

Je crois qu'Adolphine est promise.

CHARLOTTE.

A qui?

ISABEAU.

Au baron des Gouttières.

GODONCOURT, qui est redescendu.

C'est mon compatriote. Il est aussi de Tonnerre.

ISABEAU.

Je crois même que mon mari lui a donné sa parole.

CHARLOTTE.

Ah! monsieur Godoncourt, il serait beau d'enlever Adolphine au baron des Gouttières.

GODONCOURT, avec énergie.

Essayons!

CHARLOTTE.

Essayons! — Cela devient un roman de chevalerie.

GODONCOURT.

Oui.

CHARLOTTE, prenant le bras de Godoncourt.

Au revoir, ma mignonne. — Madame! — Ne te dérange pas. (Godoncourt se confond en salutations.) Allons, monsieur Godoncourt, le temps presse! — (En sortant.) Il est toujours convenu, n'est-ce pas, que vous ne dites rien et que vous vous montrez de profil?

GODONCOURT.

Oui, madame.

Ils sortent par le fond.

## SCÈNE IV.

HERMANGARDE, ISABEAU, puis GEORGETTE.

HERMANGARDE <sup>1</sup>.

Elle est étonnante, cette petite femme-là!

ISABEAU.

Elle a toujours été ainsi.

HERMANGARDE.

Très-ancienne famille, ces Lubersac. Il y a un Lancelot de Lubersac qui prétend remonter au valet de trèfle. — Eh bien! elle a épousé un avocat.

ISABEAU.

Pourquoi me regardes-tu? Je ne me plains pas, moi, d'avoir épousé un notaire. Je reproche seulement à mon mari sa conduite envers toi.

HERMANGARDE.

Elle est correcte, sa conduite; il est mon gendre, il me déteste, c'est naturel. Je suis une belle-mère philosophe.

ISABEAU.

Avoue, au moins, qu'il est injuste. — Car, enfin, c'est toi qui me l'as choisi.

HERMANGARDE.

Je ne le regrette pas. — J'aurais pu te faire épouser un gentilhomme, comme M. de la Bachellerie... Mais j'ai tenu à te donner un homme vertueux... Voilà pourquoi j'ai choisi un notaire.

1. Isabeau, Hermangarde.

ISABEAU.

Je le sais, maman.

HERMANGARDE.

Un notaire considérable, membre de la Chambre de discipline, notaire de la Banque Égyptienne.

ISABEAU.

J'apprécie bien toutes ses qualités.

HERMANGARDE.

Il est peut-être moins brillant que le mari de cette dame, — que je ne connais pas, d'ailleurs. — Il n'a pas le charme d'Alcibiade; il a la vertu de Caton, — ne t'en plains pas. — (A demi-voix.) J'ai tant souffert avec Rodolphe! — (Haut.) Mais je ne voudrais pas que madame Valtoret te donnât des goûts mondains.

ISABEAU.

Ce serait difficile avec mon mari; il n'a même pas voulu m'abonner à *la Vie parisienne!*

HERMANGARDE.

Il a eu raison.

ISABEAU.

Et quand je lui ai parlé des nouveaux corsets...

HERMANGARDE.

En peau?

ISABEAU.

Oui, maman.

HERMANGARDE.

Tu voudrais t'habiller en femme sauvage?

ISABEAU.

Il paraît que quand on est bien faite...

HERMANGARDE.

Qui t'a dit que tu étais bien faite?

ISABEAU.

Mais, maman...

HERMANGARDE.

Ce n'est pas ton mari ?

ISABEAU.

Oh! non! Il est bien trop vertueux pour cela. Je fais une supposition.

HERMANGARDE.

Isabeau, tu m'inquiètes.

GEORGETTE, accourant par le fond<sup>1</sup>.

Voici monsieur !

HERMANGARDE, effrayée.

Ciel !

ISABEAU.

Par quel train arrive-t-il ?

HERMANGARDE.

Il va me rencontrer! — Mon chapeau!

ISABEAU.

Entre dans ma chambre.

HERMANGARDE, avec terreur.

C'est lui !

Elle se sauve à gauche, laissant son chapeau, son mouchoir, ses gants. —

Georgette la suit.

ISABEAU, seule.

Il va deviner à mon trouble que maman est là!

Elle s'assied près du guéridon, prend une plume et fait semblant d'écrire, pour se donner une contenance.

1. Isabeau, Georgette, Hermangarde.

## SCÈNE V.

ISABEAU, CHAMPAGNOLLES, puis GEORGETTE.

CHAMPAGNOLLES, entrant vivement par le fond<sup>1</sup>.

C'est moi!

ISABEAU, se levant.

Ah!

CHAMPAGNOLLES.

Me voilà... Champagnolles... ton petit Champagnolles !  
(Isabeau le regarde avec étonnement.) Bonjour, ma chère amie ! (Il l'embrasse.) Bonjour, ma bonne Isabeau !

Il l'embrasse encore.

ISABEAU, à part.

Jamais il ne m'avait tant embrassée.

CHAMPAGNOLLES, à part, allant vers la glace de la cheminée.

Je voudrais bien savoir si j'ai l'air d'un homme troublé.  
Non, pas trop.

ISABEAU.

Vous me voyez toute surprise !

CHAMPAGNOLLES, revenant à elle, gaiement.

Pourquoi donc ?

ISABEAU.

Parce que je ne vous attendais que ce soir.

CHAMPAGNOLLES.

Il était convenu...

ISABEAU.

Que vous prendriez l'express : il est arrivé à midi.

1. Champagnolles, Isabeau.

CHAMPAGNOLLES.

A midi ! tu crois ? c'est bien possible.

ISABEAU.

Par quel train êtes-vous venu ?

CHAMPAGNOLLES.

Par le suivant.

ISABEAU.

Le suivant arrive à huit heures du soir.

CHAMPAGNOLLES.

Oui, oui... mais moi, pour aller plus vite... j'ai pris un train de marchandises.

ISABEAU.

Comment, un train de marchandises !

CHAMPAGNOLLES.

Je veux dire... que... je... Il me tardait tant de te revoir ! mon Dieu ! comme il me tardait de te revoir ! Tu vas bien ? pas de migraine ? Tu n'as pas ta petite migraine ? allons, tant mieux. — Je prendrais bien un potage.

ISABEAU, remontant à gauche<sup>1</sup>.

Je vais vous le faire préparer.

CHAMPAGNOLLES.

Tu sais comment je les aime ? un joli croûton de pain au milieu ; mais Rosalie connaît mes goûts. C'est moi qui l'ai formée.

ISABEAU.

Vous allez passer dans votre chambre ?

CHAMPAGNOLLES.

Non, j'attends quelqu'un.

1. Isabeau, Champagnolles.



ISABEAU.

Déjà ! vous n'avez même pas une minute à me donner quand vous revenez de voyage ! Vous me rendrez jalouse.

CHAMPAGNOLLES.

Jalouse ! ne dis pas cela ; ne dis pas cela, je t'en prie.

ISABEAU.

Enfin, je me sacrifie. Vous allez dans votre étude ?

CHAMPAGNOLLES.

Non. On ne peut pas entrer dans mon étude sans être dévisagé par tous mes clercs.

ISABEAU, souriant.

C'est donc une dame ?

CHAMPAGNOLLES.

Comment, une dame ? où as-tu pris cela, une dame ? C'est un avocat.

ISABEAU.

Eh bien ?

CHAMPAGNOLLES.

Eh bien ! j'ai une affaire... ou plutôt c'est lui qui a une affaire... et je ne veux pas... c'est-à-dire... il ne veut pas... nous ne voulons pas qu'on nous voie ensemble. Tu comprends ?

ISABEAU.

Pas très-bien.

CHAMPAGNOLLES.

Alors, je le recevrai ici.

ISABEAU.

Ici ?

CHAMPAGNOLLES.

Tu te retireras dès qu'on l'annoncera, n'est-ce pas ?

ISABEAU.

Oui, mon ami. — (A part.) Je voudrais pourtant bien prendre le chapeau de maman.

GEORGETTE, entrant par le fond, à Champagnolles<sup>1</sup>.

Monsieur Valtoret...

CHAMPAGNOLLES.

Ah ! laissez-nous, ma bonne Isabeau. A tout à l'heure, n'est-ce pas ? — (A Georgette.) Faites entrer.

ISABEAU, bas à Georgette.

Vous reviendrez tout doucement prendre le chapeau de maman, pendant que ces messieurs causeront.

GEORGETTE.

Oui, madame.

Elle va annoncer.

ISABEAU, près de la porte de gauche, à part.

M. Valtoret ! mais c'est le mari de Charlotte !

GEORGETTE, annonçant.

Monsieur Valtoret !

Isabeau sort par la gauche, suivie de Georgette.

## SCÈNE VI.

CHAMPAGNOLLES, VALTORET, puis GEORGETTE.

VALTORET, entrant<sup>2</sup>.

Monsieur Champagnolles, notaire ?

1. Isabeau, Georgette, Champagnolles.

2. Champagnolles, Valtoret.

CHAMPAGNOLLES.

C'est moi, monsieur.

VALTORET.

Vous m'avez fait l'honneur, monsieur, de passer chez moi.

CHAMPAGNOLLES.

Je vous ai attendu vingt-cinq minutes et je me suis décidé à vous laisser quelques lignes pressantes.

VALTORET.

Vous voyez que j'accours.

CHAMPAGNOLLES, lui indiquant un siège.

Je vous en remercie.

Valtoret passe à gauche et dépose son chapeau sur le siège.

Il ne s'asseoit pas.

VALTORET<sup>1</sup>.

De quoi s'agit-il ?

CHAMPAGNOLLES, debout.

Monsieur, j'arrive de Dijon.

VALTORET.

J'y ai souvent plaidé.

CHAMPAGNOLLES.

J'ai l'habitude, quand je voyage, de monter dans le compartiment où je vois le plus de dames, parce que ça me garantit des fumeurs. Ce matin, je n'ai pas eu le choix et j'ai voyagé avec cinq cigares. Ils se sont bien tournés de mon côté en me disant : « La fumée ne vous incommode pas ?... » Elle m'incommode énormément, mais un homme n'aime pas avouer ces choses-là. Je leur ai répondu : « Pas du tout, pas du tout. » Et j'ai été enfumé. A Tonnerre,

1. Valtoret, Champagnolles.

j'étouffais ; à Laroche, je suffoquais ; à Sens, on s'arrête pour déjeuner.

VALTORET.

J'avais un oncle à Sens Il aurait testé en ma faveur, sans la maladresse d'un notaire...

CHAMPAGNOLLES.

Il y a des notaires maladroits.

VALTORET.

Mais je ne vous interromps pas : vous êtes à Sens.

CHAMPAGNOLLES.

Oui. Là, il me vient une idée qui me paraît heureuse ; j'aperçois une très-jolie robe pain brûlé qui descendait du compartiment des dames, juste au moment où l'homme du chemin de fer tapait sur l'essieu : ding ! ding ! Je me précipite d'un air effaré : « Je vous conseille, madame, de ne pas rentrer dans ce wagon : l'essieu sonne mal. » — « Ah ! mon Dieu ! » fait-elle épouvantée. — « Mais vous avez une place à côté. » — « Vous me sauvez la vie ! » Je lui offre mon bras et je l'installe à ma droite. Vous voyez mon idée.

VALTORET.

Pas encore.

CHAMPAGNOLLES.

Quand mes cinq compagnons font mine d'ouvrir leurs porte-cigares : « Pardon, messieurs, la fumée incommode madame. » Et je promène sur eux un regard triomphant..., pendant que ma voisine relève sa voilette et, d'une voix angélique : « Mais pas du tout, au contraire, je vais allumer une cigarette. » — J'avais introduit un sixième fumeur !

VALTORET.

Est-ce comme avocat, ou comme simple amateur, que je dois écouter cette petite drôlerie ?

## LE TUNNEL.

CHAMPAGNOLLES.

C'est comme avocat.

VALTORET.

Alors, je prends des notes ?

CHAMPAGNOLLES.

Je vous en prie. (Valtoret s'installe au guéridon<sup>1</sup>.) Heureusement que nous perdons deux voyageurs à Montereau ; un autre descend à Moret. La jeune veuve, — elle m'avait appris qu'elle était veuve, — se penchait sur moi pour admirer le paysage. A Fontainebleau, nous restons seuls. Je suppose qu'elle va se mettre à l'aise en s'éloignant ; pas du tout, elle se rapproche : elle veut m'habituer à la cigarette ; elle m'y habitue... N'écrivez pas ça !

VALTORET.

J'écrirai tout.

CHAMPAGNOLLES.

Alors, j'abrège. Elle était charmante, si charmante que je n'osais pas la regarder, et je crois que j'aurais résisté si nous étions revenus jusqu'à Paris au grand jour... mais il y a un tunnel.

VALTORET, écrivant.

Ah !

CHAMPAGNOLLES.

A Melun, un tunnel très-court. Je ne mesure pas la distance, je perds la tête... Tout à coup, elle pousse des cris de pintade, en se jetant sur la sonnette d'alarme. Je regarde : le tunnel était passé, et il y avait une tête d'employé à la portière. Je reste ahuri, mais elle sonnait toujours ; le train s'arrête, on accourt, on dresse procès-verbal, on repart, et je suis cité en police correctionnelle. — Ce n'est pas sérieux, n'est-ce pas ?

1. Champagnolles, Valtoret.

VALTORET, se levant.

Comment, pas sérieux ! Article 330 du Code pénal, loi du 13 mai 1863, article 332.

CHAMPAGNOLLES.

Mais non, mais non, rien de tout cela.

VALTORET, passant à gauche<sup>1</sup>.

Attentat...

CHAMPAGNOLLES, l'interrompant.

Rien, absolument rien. Je vous ai dit que le tunnel était très-court, un tout petit tunnel.

VALTORET.

Tentative...

CHAMPAGNOLLES, l'interrompant.

Vous n'avez pas compris. C'est cette dame qui a été charmante.

VALTORET.

Il y a eu lutte.

CHAMPAGNOLLES.

Quelle lutte ?

VALTORET.

Puisqu'on a couru à la sonnette d'alarme.

CHAMPAGNOLLES.

Pour se donner une contenance, en apercevant la tête de l'employé.

VALTORET.

Vous êtes allé chercher la victime dans un autre wagon.

CHAMPAGNOLLES.

Quelle victime ? quel wagon ? C'était pour empêcher de fumer.

1. Valoret, Champagnolles.

## LE TUNNEL.

VALTORET.

Farceur !

CHAMPAGNOLLES.

Hein ! quoi ? — (Il aperçoit Georgette qui entrait à pas de loup par la gauche pour prendre le chapeau d'Hermangarde.) Georgette ! — (D'un ton très-doux.) Que désirez-vous, Georgette ?

GEORGETTE, interdite<sup>1</sup>.

Je viens mettre de l'ordre.

CHAMPAGNOLLES.

Plus tard, Georgette ; nous sommes en conférence.  
Plus tard, je vous en prie.

GEORGETTE.

Oui, monsieur.

Elle sort par le fond.

CHAMPAGNOLLES, la conduisant à la porte.

Plus tard... — (Revenant furieux à Valtoret<sup>2</sup>.) Avez-vous l'intention de me défendre ou de m'accuser ?

VALTORET, même jeu.

Pour vous défendre, il faut prévoir l'accusation. Le fait est patent, il est constaté. — Vous devez avoir des antécédents ?

CHAMPAGNOLLES.

Des antécédents ?

VALTORET.

Quand on a des bonnes comme celle qui sort d'ici !

CHAMPAGNOLLES.

Georgette !

VALTORET.

Elle est très-appétissante, cette Georgette.

1. Valtoret, Georgette, Champagnolles.

2. Valtoret, Champagnolles.

CHAMPAGNOLLES.

Certainement, elle est appétissante.

Georgette revient à pas de loup par le fond, pour prendre le chapeau.

VALTORET, la regardant.

Et familière !

CHAMPAGNOLLES, allant à Georgette,

Georgette, ma fille, je vous ai dit que nous aurions à causer.

GEORGETTE, s'en allant.

Oui, monsieur.

Elle sort par la gauche. — Valtoret est passé à droite.

CHAMPAGNOLLES<sup>1</sup>.

Elle est très-appétissante, — je ne l'avais pas remarquée jusqu'à ce jour. — Très-appétissante... N'écrivez pas ça !

VALTORET, assis et écrivant.

Je prévois l'accusation : une fort jolie bonne à laquelle l'accusé parle avec une douceur peu ordinaire.

CHAMPAGNOLLES.

Je parle avec douceur, parce que c'est dans ma nature je suis doux.

VALTORET, qui furete partout. — Ouvrant l'album.

Et des photographies de comédiennes !

CHAMPAGNOLLES.

Pour amuser madame Champagnolles.

VALTORET, lisant une dédicace.

« A mon parrain chéri, sa petite Zoé. »

CHAMPAGNOLLES.

Eh bien ! puisque je suis son parrain !

1. Champagnolles, Valtoret.



VALTORET.

La mère a été charmante.

Il referme l'album.

CHAMPAGNOLLES.

Qu'est-ce que cela prouve? J'ai été très-souvent parrain, moi.

VALTORET, écrivant.

Ah! ah!

CHAMPAGNOLLES.

Parce que je suis bon enfant et que ça coûte cher.

VALTORET, se levant.

C'est ce que nous appelons des antécédents.

CHAMPAGNOLLES.

Je vous dis que non. N. O. N. non!

VALTORET.

Alors vous ne vous rappelez dans votre existence aucune faiblesse?

CHAMPAGNOLLES.

Comment, aucune? Vous êtes bête, ma parole d'honneur!

VALTORET.

Monsieur!

CHAMPAGNOLLES.

Il est clair qu'avant mon mariage j'ai, comme tout le monde... Mais elles n'avaient pas de sonnettes d'alarme, et quand elles en auraient eu!

VALTORET, s'asseyant et écrivant.

Avouez-le donc : vous avez toujours aimé les jolies femmes.

CHAMPAGNOLLES.

Eh bien! non... n'écrivez pas... Elles ont été toutes laides.

VALTORET <sup>1</sup>.

Des passions sauvages, alors!

Il se lève et remonte à gauche.

CHAMPAGNOLLES, furieux.

Sauvages!... — (A part.) Je regrette d'avoir pris un avocat. — (Allant au guéridon.) SAUV... — (S'arrêtant en regardant le papier où Valtoret prend des notes). Qu'avez-vous mis là, en tête : « Affaire Champagnolles »?

VALTORET.

Naturellement.

CHAMPAGNOLLES.

Vous ne pouvez pas mettre : Affaire Trois-Étoiles?

VALTORET.

Ah çà! croyez-vous qu'on va vous juger sous un pseudonyme?

CHAMPAGNOLLES.

Je n'avais pas encore pensé à cela, moi. — Mon nom sera dans tous les journaux?

VALTORET.

Il y sera ce soir.

CHAMPAGNOLLES.

Comment, ce soir!

VALTORET.

Vous faites arrêter un train express, et vous ne voulez pas qu'on le sache!

CHAMPAGNOLLES.

Permettez, permettez, mais je suis notaire, moi, — membre de la Chambre de discipline, et j'ai une femme! Isabeau apprendrait que son mari... jamais!... jamais!... jamais!

1. Valtoret, Champagnolles.

VALTORET.

Cependant...

CHAMPAGNOLLES.

Jamais... quand je devrais... Mais il est abominable, votre Code pénal! Vous n'êtes pas effrayé, vous, en songeant qu'un honnête homme, un brave père de famille, est exposé tous les jours, en voyageant...

VALTORET.

Moi, je dors en chemin de fer.

CHAMPAGNOLLES.

Vous êtes bien heureux.

VALTORET.

Et je voyage toujours avec ma femme.

CHAMPAGNOLLES.

Alors je comprends. — Mais je ne vous demande plus maintenant de me sauver du tribunal... de l'amende... de la prison. Tout cela n'est rien. Je vous demande un conseil pour cacher cette catastrophe à madame Champagnolles.

VALTORET.

Envoyez-la en Italie.

CHAMPAGNOLLES.

Je l'enverrai en Égypte, — c'est plus loin. J'irai l'y rejoindre. — Mais je ne peux pas la faire partir tout de suite, sans préparation!

VALTORET.

Non, et jusqu'à son départ...

CHAMPAGNOLLES.

Je l'occuperai... J'ai une idée; je vous jure que je l'occuperai.

VALTORET, prenant son chapeau.

Très-bien! — Je n'ai plus qu'à vous recommander la plus grande prudence pendant l'instruction de l'affaire.

CHAMPAGNOLLES.

Oh! prudent! je le serai.

VALTORET.

Modérez vos passions.

CHAMPAGNOLLES, furieux.

Mes passions! mais... je n'en ai pas. — Je vous répète que c'est elle... qui a été charmante... et que je n'aurais pas osé lui serrer la main sans le tunnel... un petit tunnel, on peut le mesurer; il n'a pas changé de place. Dites cela au tribunal.

VALTORET, en sortant.

Vous n'allez pas, j'espère, m'apprendre ce que j'ai à dire au tribunal!

CHAMPAGNOLLES, le poursuivant.

Si! je veux vous l'apprendre.... vous n'avez pas compris un mot .. Je vais recommencer mon histoire... J'arrive de Dijon... j'ai l'habitude, quand je voyage...

Il disparaît par le fond, à la suite de Valtoret.

## SCÈNE VII.

GEORGETTE, ISABEAU, HERMANGARDE.

Pendant qu'ils sortaient par le fond, Georgette reparait par la porte de gauche, en les suivant des yeux. Puis la tête d'Isabeau se montre à la porte, puis celle d'Hermangarde.

GEORGETTE, regardant par la porte du fond.

Monsieur a pris son chapeau, il descend l'escalier.

## LE TUNNEL.

ISABEAU, avec joie <sup>1</sup>.

Il sort.

HERMANGARDE, entrant.

Enfin!

GEORGETTE, regardant toujours.

Il remonte.

HERMANGARDE, effrayée.

Ah!

Elle se précipite dans la chambre à gauche. — Isabeau la suit.

ISABEAU.

Calme-toi, maman, calme-toi.

## SCÈNE VIII.

## GEORGETTE, CHAMPAGNOLLES.

Georgette, restée seule, est allée prendre le chapeau et l'emporte de l'air  
le plus simple.

CHAMPAGNOLLES, revenant furieux <sup>2</sup>.

Je regrette d'avoir pris un avocat. Mais j'y penserai  
plus tard. Pour le moment, il s'agit d'occuper ma femme.  
Georgette!

GEORGETTE, au moment où elle met la main sur le bouton  
de la porte.

Monsieur!

CHAMPAGNOLLES, durement.

Approchez.

GEORGETTE, s'avançant un peu.

Oui, monsieur.

1. Hermangarde, Isabeau, Georgette.

2. Georgette, Champagnolles.

CHAMPAGNOLLES, de même.

Posez ce que vous tenez là, et écoutez-moi.

GEORGETTE, étonnée.

Mais, monsieur...

CHAMPAGNOLLES, violemment.

M'avez-vous compris?

GEORGETTE, interdite.

Oui, monsieur.

Elle pose vivement le chapeau sur un siège à gauche, et se rapproche.

CHAMPAGNOLLES.

J'ai loué récemment mon cinquième étage à un peintre.

GEORGETTE.

M. Clodomir?

CHAMPAGNOLLES.

Savez-vous ce qu'il peint?

GEORGETTE.

Non, monsieur.

CHAMPAGNOLLES.

Allez lui demander s'il peut descendre chez son propriétaire. Pas à l'étude, au salon.

GEORGETTE, avec étonnement.

Ah!

CHAMPAGNOLLES.

Allez!

GEORGETTE.

Je vais, monsieur, je vais.

Elle sort en courant par le fond.

CHAMPAGNOLLES, seul.

Occuper ma femme! surveiller les visiteurs! supprimer les journaux! car les journaux du soir auront déjà

la nouvelle. — (D'un ton amer.) Mon avocat m'en donne l'espérance. On aura confié à un pigeon de Melun que l'express de Dijon a été retardé par un déraillement intime, sous le tunnel! On me désignera par mes initiales, U. C. Je m'appelle Ulysse. Il n'y a que deux prénoms commençant par un U, Urbain et Ulysse. On m'en a donné un, pour me faire reconnaître. Monsieur U. C., notaire. Champagnolles! C'est Champagnolles! Comment, Champagnolles!... Et ma femme... J'en ai la chair de poule. Tout cela parce que... un petit menton à fossette... Ce que c'est que de nous!

GEORGETTE, revenant par le fond<sup>1</sup>.

M. Clodomir descend.

CHAMPAGNOLLES.

C'est bien.

GEORGETTE, à part.

Il m'a encore donné vingt francs. Il croit que c'est madame qui le demande, pauvre jeune homme! (Allant à Champagnolles, avec son plus gracieux sourire.) Voilà tout ce que monsieur avait à me dire?

CHAMPAGNOLLES, la regardant sans lui répondre.

Je voudrais bien voir les gens qui ont fait le Code pénal dans un wagon en tête-à-tête avec ces yeux-là! Mais qu'est-ce que j'ai dans les veines, moi? — (A Georgette.) Non, ce n'est pas tout.

GEORGETTE, plus gracieuse encore.

Ah!

CHAMPAGNOLLES.

Je vous donne vos huit jours.

GEORGETTE.

Monsieur me renvoie!

1. Champagnolles, Georgette.

CHAMPAGNOLLES.

Oui. — (A part.) Je ne veux plus de jolies femmes autour de moi, je ne me sens pas assez fort.

GEORGETTE.

Monsieur me dira pourquoi?

CHAMPAGNOLLES.

Non, non, je ne vous le dirai pas.

GEORGETTE, vivement, avec des larmes.

Je vous jure que ce n'est pas vrai, monsieur; je vous jure que ce n'est pas vrai.

CHAMPAGNOLLES.

Quoi?

GEORGETTE.

Sur la tête de ma tante!

CHAMPAGNOLLES.

Quelle tête? quelle tante?

GEORGETTE.

C'est la cuisinière qui a dit cela à monsieur, et monsieur croit tout ce que lui dit la cuisinière.

CHAMPAGNOLLES.

On ne m'a rien dit; je vous renvoie parce que vous ne faites pas mon affaire.

GEORGETTE, avec un calme plein de dignité.

Alors, c'est différent! Je vais chercher une autre place.

Elle sort avec majesté à droite, deuxième plan.

CHAMPAGNOLLES.

Allez... Voilà une exécution faite. Je me sens plus léger. (On frappe discrètement à la porte du fond.) C'est le peintre. Entrez.



## SCÈNE IX.

## CHAMPAGNOLLES, CLODOMIR.

CLODOMIR, entrant avec crainte, à part<sup>1</sup>.

C'est le mari!

CHAMPAGNOLLES, assis à gauche.

Veillez vous asseoir, monsieur.

CLODOMIR, s'asseyant près du guéridon, à part.

Que peut-il me vouloir?

CHAMPAGNOLLES, avec inquiétude.

Vous êtes peintre?

CLODOMIR.

Oui, monsieur.

CHAMPAGNOLLES.

Quel genre de peinture?

CLODOMIR.

La nature morte.

CHAMPAGNOLLES.

Oui... la... c'est-à-dire...

CLODOMIR.

Une bécasse pendue par le bec, une tomate endommagée, un radis coupé en quatre, un artichaut effeuillé, une pêche entamée...

CHAMPAGNOLLES.

Vous ne feriez pas le portrait de ma femme?

CLODOMIR, interloqué.

Le... de... de... le?...

1. Champagnolles, Clodomir,

CHAMPAGNOLLES.

Le portrait de madame Champagnolles?

CLODOMIR, à part, avec joie.

C'est elle qui lui a suggéré cette idée.

CHAMPAGNOLLES, se levant.

Vous hésitez?

CLODOMIR, de même.

Hésiter! oh! monsieur, ce ne serait pas d'un artiste.

CHAMPAGNOLLES.

Je ne vous demande pas une œuvre d'art.

CLODOMIR.

Vous l'aurez!... Je serais à l'Institut, monsieur, si des confrères envieux ne m'avaient toujours fermé la porte des expositions.

CHAMPAGNOLLES.

Je veux un portrait qui soit très-long à faire.

CLODOMIR.

Long à faire! — (A part.) Oh! les femmes! — (Haut.) Nous mettrons les mains?

CHAMPAGNOLLES.

Avec les bras.

CLODOMIR.

Décolletée alors?

CHAMPAGNOLLES.

Est-ce plus long?

CLODOMIR.

Naturellement, à cause... des épaules.

CHAMPAGNOLLES.

Très-décolletée.

CLODOMIR, à part, avec enthousiasme.

Divin! c'est divin!... — (Haut.) Toilette de bal?

## LE TUNNEL.

CHAMPAGNOLLES.

Une robe de soie à carreaux, à petits carreaux, à tout petits carreaux; vous les peindrez tous.

CLODOMIR.

Avec joie.

CHAMPAGNOLLES.

Vous en aurez bien pour quinze jours?

CLODOMIR.

Pour trois mois, si madame Champagnolles daigne poser deux heures par jour.

CHAMPAGNOLLES.

Comment, deux heures! mais huit heures, dix heures, du matin au soir, toute la journée. Elle ne fera pas autre chose.

CLODOMIR.

S'il en est ainsi... — (A part.) Oh! les femmes! les femmes!

CHAMPAGNOLLES.

Je voudrais seulement qu'elle pût poser dans ce salon.

CLODOMIR, remontant.

Le jour y est excellent. Quand commencerons-nous?

Il dispose les sièges à gauche.

CHAMPAGNOLLES<sup>1</sup>.

Tout de suite.

CLODOMIR, transporté.

Tout de suite! Je vais préparer mes couleurs, je raporte ma toile et mon cheval.

CHAMPAGNOLLES.

Très-bien! Voilà une occupation pour Isabeau.

1. Clodomir, Champagnolles.

CLODOMIR, revenant.

Quel fond mettrons-nous ?

CHAMPAGNOLLES.

Un fond compliqué, un papier à carreaux... à tout petits carreaux ; vous les peindrez tous !

CLODOMIR.

Parfaitement.

Il va à gauche poser un fauteuil qu'il tourne et retourne avec des airs inspirés, pendant que Rosalie entre par le premier plan de droite, en tenue de cuisinière, avec un potage qu'elle apporte à Champagnolles.

## SCÈNE X.

CHAMPAGNOLLES, CLODOMIR, ROSALIE.

ROSALIE<sup>1</sup>.

Il faut bien faire le service de la femme de chambre ! Mademoiselle est à sa toilette ! Voilà le potage de monsieur.

Elle le pose sur le guéridon et remonte.

CHAMPAGNOLLES, s'asseyant près du guéridon et prenant le bol.

Merci, Rosalie.

CLODOMIR, bas, à Champagnolles.

Vous avez une bien jolie cuisinière !

Il remonte.

CHAMPAGNOLLES, regardant Rosalie.

Hein ! Rosalie ? Mais il a raison, sapristi ; il a raison !

Clodomir change encore un fauteuil de place et regarde Rosalie.

1. Clodomir, Champagnolles, Rosalie.

ROSALIE, cherchant, à part<sup>1</sup>.

Madame m'a dit de prendre le chapeau de madame la mère.

Elle aperçoit le chapeau de la mère, elle va le prendre avec soin et le porte respectueusement.

CLODOMIR, passant près de Champagnolles ?

Elle est bigrement jolie !

CHAMPAGNOLLES, prenant son potage.

Il est bête de me dire ça.

CLODOMIR, à part.

Et maintenant, à mes couleurs. Du rose ! du rose ! et du rose !

Il sort vivement par le fond.

ROSALIE, se rapprochant de Champagnolles.

Avec le gros croûton de pain... comme monsieur l'aime !  
Monsieur m'en dira des nouvelles !

CHAMPAGNOLLES.

Pourquoi me regardez-vous avec ces yeux-là ?

ROSALIE.

Je regarde monsieur comme toujours.

CHAMPAGNOLLES.

Comme toujours ! Je ne l'avais jamais remarqué.

ROSALIE.

Quand monsieur m'a appris le pudding diplomate...

CHAMPAGNOLLES.

Quel pudding ?

Il fait sauter sa cuiller, qui tombe sur ses genoux.

1. Clodomir, Rosalie, Champagnolles.

2. Rosalie, Clodomir, Champagnolles.

ROSALIE, vivement.

Oh! monsieur a taché son pantalon.

Elle s'agenouille et essuie le pantalon avec son tablier. Champagnolles se lève comme si le diable l'avait mordu.

CHAMPAGNOLLES.

Rosalie! je vous donne vos huit jours.

ROSALIE.

Monsieur badine?

CHAMPAGNOLLES<sup>1</sup>.

Non! je ne badine pas; je vous flanque à la porte.

ROSALIE, pétrissant le chapeau d'Hermangarde.

Ah! c'est comme ça? eh bien! je veux partir tout de suite!

CHAMPAGNOLLES.

Tant mieux!

ROSALIE.

Vous allez venir visiter mes malles.

CHAMPAGNOLLES.

J'y vais.

ROSALIE.

Si vous croyez que je tiens à votre baraque!

Elle jette au fond le chapeau, qu'elle a mis en chiffon.

CHAMPAGNOLLES, furieux.

Quoi, baraque! Quelle baraque? Qu'entendez-vous par baraque? Emportez ce bol!

ROSALIE.

Je l'emporterai si je veux...

Ils se baissent tous les deux pour ramasser la cuiller. Champagnolles effleure sa joue; elle se frotte avec la main comme si elle avait reçu un baiser.

1. Champagnolles, Rosalie.

## LE TUNNEL.

CHAMPAGNOLLES.

Ce n'est pas vrai !

ROSALIE, se frottant la joue.

Eh bien ! ne vous gênez pas !

Elle sort à droite, 1<sup>er</sup> plan.

CHAMPAGNOLLES, la suivant, furieux.

Ce n'est pas vrai ! ce n'est pas vrai ! entendez-vous !

Il sort à la suite de Rosalie, en emportant le bol.

## SCÈNE XI.

CHARLOTTE, GODONCOURT, puis ISABEAU.

Charlotte entre par le fond, suivi de Godoncourt, au moment où Champagnolles sort.

CHARLOTTE, étonnée <sup>1</sup>.

Que se passe-t-il ?

GODONCOURT.

C'est lui !.. c'est mon parrain.

CHARLOTTE <sup>2</sup>.

Il est donc revenu de Dijon ?

GODONCOURT.

Je le savais.

CHARLOTTE.

Depuis quand le saviez-vous ?

GODONCOURT.

Depuis cinq minutes. C'est le baron des Gouttières qui me l'a annoncé. Il était dans le même train que lui.

1. Charlotte, Godoncourt.

2. Godoncourt, Charlotte.

CHARLOTTE.

Il me tarde de le voir, cet homme sévère. — Et qu'êtes-vous allé faire chez le baron ?

GODONCOURT.

J'y suis allé pour le faire parler.

CHARLOTTE.

Bah ! Avez-vous réussi ?

GODONCOURT.

Pas beaucoup. Il était très-occupé.

CHARLOTTE.

De quoi ?

GODONCOURT.

Je l'ignore.

CHARLOTTE.

Alors, vous ne savez pas où en sont ses projets de mariage ?

GODONCOURT.

La corbeille est achetée.

CHARLOTTE.

Et vous me contez cela tranquillement.

GODONCOURT.

J'ai toujours de l'espoir.

CHARLOTTE.

Bah !

GODONCOURT.

J'aurai pour moi la jeune personne.

CHARLOTTE.

Alors, Godoncourt, vous croyez avoir produit une vive impression sur notre petite merveille ?

GODONCOURT, tirant gravement un portrait-carte de sa poche.

J'ai sa photographie.



CHARLOTTE, stupéfaite.

Vous avez son portrait?

GODONCOURT.

Oui, oui, madame...

CHARLOTTE.

Mais je tombe des nues, moi.

GODONCOURT.

J'avais mis une annonce dans les journaux : « Un jeune homme distingué, de jolie tournure... »

CHARLOTTE.

Mai lu ça. « Bonne santé, aimable, spirituel... »

GODONCOURT.

C'était moi.

CHARLOTTE.

« Position lucrative et honorable... »

GODONCOURT.

« En province. — Écrire à Fleur-de-Lilas, poste restante. »

CHARLOTTE.

On vous a écrit?

GODONCOURT, modestement.

Beaucoup. — Mademoiselle A..... huit points...

CHARLOTTE.

Adolphine!

GODONCOURT.

M'a demandé ma photographie...

CHARLOTTE.

Vous la lui avez envoyée?

GODONCOURT.

Et elle m'a envoyé la sienne.

CHARLOTTE.

Mais alors, c'est de l'amour?

GODONCOURT.

Oui, madame. Et jugez de ma surprise et de ma joie, en reconnaissant dans Adolphine...

CHARLOTTE.

L'amante de Fleur-de-Lilas... Eh! eh! si le baron des Gouttières est chatouilleux!...

GODONCOURT.

Il l'est beaucoup.

CHARLOTTE.

Ah!

GODONCOURT.

Et il a trouvé une photographie dans le corsage...

CHARLOTTE, vivement.

Comment, dans le corsage!

GODONCOURT.

Je veux dire qu'elle est tombée par hasard...

CHARLOTTE.

Oui... oui... arrangez cela, Godoncourt; arrangez, je vous en prie.

ISABEAU, entrant par la gauche.

Rosalie ne reparait plus. — Charlotte!

CHARLOTTE <sup>1</sup>.

Oh! ne t'étonne pas. J'ai pris l'habitude d'être partout chez moi. Je trouve que cela simplifie beaucoup l'existence. — Il paraît que M. Champagnolles est arrivé?

1. Godoncourt, Isabeau, Charlotte

ISABEAU.

Arrivé transformé ! Je l'enverrai souvent à Dijon. Et sais-tu quelle est la première personne qu'il a reçue ?

CHARLOTTE.

Non.

ISABEAU.

M. Valtoret.

CHARLOTTE.

Mon mari ! — Alors tu as vu mon mari ?

ISABEAU.

Je l'ai entrevu.

CHARLOTTE.

Comment le trouves-tu ?

ISABEAU.

Très-bien.

CHARLOTTE, lui prenant la main.

Tu es un ange.

ISABEAU, discrètement.

Et Adolphine ?

CHARLOTTE.

Nous nous aimons !

ISABEAU.

Déjà ? — (A part.) Il a du courage !

CHARLOTTE.

Nous avons échangé nos photographies.

ISABEAU, à Godoncourt.

Ah ! mes félicitations, monsieur, les plus sincères.

CHARLOTTE.

Nous n'avons plus qu'à corrompre M. Champagnolles.

ISABEAU.

Tu n'as qu'un moyen de le voir paisiblement : c'est de dîner avec nous.

CHARLOTTE.

Très-volontiers.

ISABEAU.

Monsieur aussi.

GODONCOURT.

Oh ! madame... Oh !

ISABEAU.

Mais qu'a-t-on fait du chapeau de maman? — (L'apercevant.)  
Ah ! le voilà !

CHARLOTTE.

Ça ?

ISABEAU.

Il est un peu déformé.

CHARLOTTE.

Ce n'est plus un chapeau.

ISABEAU.

Je vais le réparer... Qui a pu l'arranger comme ça?...  
M. Champagnolles ne sait pas que c'est celui de maman...  
à moins que ce ne soit d'instinct !

CHARLOTTE, riant.

Tu sais que mon mari en serait capable ?

ISABEAU, de même.

Mais le mien aussi.

Elle sort à gauche.

CHARLOTTE, ôtant son chapeau et ses gants <sup>1</sup>.

Eh bien ! Godoncourt, nous voici dans la place. Mais  
que ferai-je de vous jusqu'à l'heure du dîner ?

GODONCOURT.

Il m'est venu une idée.

1. Charlotte, Godoncourt.

CHARLOTTE.

Voyons !

GODONCOURT.

Si j'envoyais un bouquet de lilas blancs ?...

CHARLOTTE.

A la dame de vos pensées ? Mais votre idée est une trouvaille, Godoncourt ; du lilas blanc avec du muguet et des boutons de roses.

GODONCOURT.

N'est-ce pas ?

CHARLOTTE.

Allez, allez vite.

GODONCOURT.

Je vais et je reviens.

Il sort par le fond.

CHARLOTTE, seule.

Ils sont charmants, ces amoureux de la quatrième page ! — Voyons, je dine ici ; il faut que j'envoie une dépêche à mon mari.

Elle s'assoit près du guéridon et paraît très-absorbée par la rédaction de sa dépêche.

## SCÈNE XII.

CHARLOTTE, CHAMPAGNOLLES.

CHAMPAGNOLLES, revenant par le fond, très-ému ; son habit est blanc de plâtre sur les manches et sur l'épaule <sup>1</sup>.

Je suis entré dans la chambre de Rosalie ; elle a exigé que je la fouille comme à la frontière. Je m'y suis

1. Champagnolles, Charlotte.

refusé : elle m'a répondu qu'il y allait de son honneur ! Je veux sortir, je brouille la serrure ; elle crie ; un voisin passe, il enfonce la porte, et on me trouve enfermé avec ma cuisinière. En voilà des antécédents ! Après cette série de surexcitations malsaines, j'ai besoin d'embrasser ma femme.

Il va embrasser Charlotte, qui pousse un cri.

CHARLOTTE, se levant.

Ah !

CHAMPAGNOLLES, ahuri.

Une étrangère ! (Il recule épouvanté.) C'est trop fort, cette fois !... C'est trop fort

CHARLOTTE.

Monsieur Champagnolles, sans doute ?

CHAMPAGNOLLES.

Oui, oui, madame... — (A part.) Elle a la peau d'une douceur...

CHARLOTTE.

Madame Valtoret.

CHAMPAGNOLLES.

Ah ! madame... — (A part.) La femme de l'avocat !

CHARLOTTE.

Je crois que maintenant nous pouvons nous donner la main.

CHAMPAGNOLLES, embarrassé.

Certainement.

CHARLOTTE.

Puisque vous avez commencé par où l'on finit... quand on est très-audacieux.

CHAMPAGNOLLES.

Je vous assure, madame, que je me suis trompé ; je vous ai prise pour ma femme...

CHARLOTTE.

Est-ce que vous faites souvent de ces erreurs-là ?

CHAMPAGNOLLES.

Jamais ! madame, jamais !

CHARLOTTE.

Alors, c'est une primeur que vous m'avez offerte ?

CHAMPAGNOLLES.

Madame, je vous supplie d'agréer mes excuses.

CHARLOTTE.

Ah ! des excuses !... au point où nous en sommes !

CHAMPAGNOLLES.

Comment, au point où nous en sommes !

CHARLOTTE.

Ne trouvez-vous pas que la glace est rompue ? — Je dîne chez vous ce soir.

CHAMPAGNOLLES.

Hein ?

CHARLOTTE.

Et j'ai le projet de vous faire acheter un second baiser.

CHAMPAGNOLLES.

Non, madame, non.

CHARLOTTE.

Nous le porterons au compte de votre femme, je n'ai pas de vanité. — Monsieur Champagnolles, j'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle Choupin...

CHAMPAGNOLLES.

Je l'ai promise au baron des Gouttières.

CHARLOTTE.

Cela nous est égal. (Continuant.) ... Pour M. Godoncourt, votre filleul.

CHAMPAGNOLLES, à part.

Mon filleul!... Un antécédent! — (Haut.) Mais je me brouillerai avec le baron.

CHARLOTTE.

La main d'Adolphine, ou je dis tout!

CHAMPAGNOLLES.

Je l'accorde, madame; je l'accorde.

CHARLOTTE.

Merci! — Je vais faire porter une dépêche... ne vous dérangez pas, mon ami.

Elle sort par le fond.

CHAMPAGNOLLES, seul.

Son ami! — Enfin! elle est partie, je suis seul... Je respire.

## SCÈNE XIII.

CHAMPAGNOLLES, HERMANGARDE, puis ISABEAU.

HERMANGARDE, revenant par la gauche, en parlant à Isabeau, qui est encore dans la chambre voisine.

Je ne partirai pas sans saluer madame Valtoret. — Mon gendre!

Elle reste interdite.

CHAMPAGNOLLES.

Ma belle-mère!

Il reste ahuri.



ISABEAU, entrant.

Ah ! mon Dieu !

CHAMPAGNOLLES, à part.

J'avais oublié ma belle-mère !

ISABEAU, passant vivement entre eux !.

Maman est entrée en passant... Elle ne s'arrête pas... Vous savez qu'elle a l'habitude d'aller tous les jours, à cette heure-ci, chez madame de Boistétu : c'est son cercle, à elle.

CHAMPAGNOLLES.

Ah !

ISABEAU.

C'est là qu'elle apprend les nouvelles.

CHAMPAGNOLLES.

Les nouvelles !

ISABEAU.

Chacun a ses petites faiblesses.

CHAMPAGNOLLES.

Ils sont très-bavards, ces Boistétu ?

ISABEAU.

Non, mais le mari de leur nièce est reporter d'un grand journal?.. et alors...

CHAMPAGNOLLES.

Eh ! quoi, belle maman, vous ne nous sacrifieriez pas les Boistétu ?

HERMANGARDE, étonnée.

Vous dites...

ISABEAU.

N'essayez pas de la retenir, mon ami.

1. Hermangarde, Isabeau, Champagnolles.

CHAMPAGNOLLES.

Mais si, mais si, je la retiendrai, cette chère belle-maman ! Tu ne t'imagines pas comme j'ai du plaisir à la voir!

ISABEAU.

Vous!

HERMANGARDE.

Je connais, monsieur, vos sentiments à mon égard.

*Isabeau est remontée à droite.*

CHAMPAGNOLLES.

Mal... vous les connaissez mal, belle-maman. J'allais précisément vous envoyer chercher.

ISABEAU .

Elle !

HERMANGARDE.

Pourquoi, monsieur ?

*ISABEAU, à part, en voyant entrer Clodomir.*

M. Clodomir!

CHAMPAGNOLLES.

Pour... mais pour... (*Apercevant Clodomir.*) Parce que... il m'est venu une idée.

HERMANGARDE.

Laquelle ?

1. Hermangarde, Champagnolles, Isabeau.

## SCÈNE XIV.

CHAMPAGNOLLES, ISABEAU, HERMANGARDE,  
CLODOMIR, puis CHARLOTTE.

Clodomir est entré avec sa toile et son chevalet.

CHAMPAGNOLLES, à Hermangarde <sup>1</sup>.

Je voudrais avoir votre portrait!

ISABEAU.

Est-ce possible ?

CHAMPAGNOLLES.

Oui, belle-maman, oui.

HERMANGARDE.

Sérieusement ?

CHAMPAGNOLLES, montrant Clodomir.

Vous voyez.

HERMANGARDE.

Ah ! mon gendre, il faut que je vous embrasse.

Elle lui saute au cou.

CHAMPAGNOLLES, à part.

Voilà qui me remet dans mon assiette.

Clodomir remonte au fond, à droite, où il dispose son chevalet.

ISABEAU, avec jole <sup>2</sup>.

Alors, vous me permettez de voir maman ?

CHAMPAGNOLLES.

Je crois bien !

1. Hermangarde, Champagnolles, Clodomir, Isabeau, Charlotte.

2. Hermangarde, Champagnolles, Isabeau, Clodomir, Charlotte.

ISABEAU.

Elle pourra monter tous les soirs, en allant chez les Boistétu ?

CHAMPAGNOLLES.

Elle n'ira pas chez les Boistétu, cette chère belle-maman ; elle ne nous quittera pas.

ISABEAU.

Vous voulez donc qu'elle reste avec nous ?

CHAMPAGNOLLES.

Avec nous !... mais je... oui, oui avec nous, toujours.

ISABEAU, sautant de joie<sup>1</sup>.

Oh ! maman, maman ! tu vas habiter avec nous !

Elle remonte.

HERMANGARDE, à Champagnolles.

Je n'aurais jamais osé vous le demander.

CHAMPAGNOLLES, entre ses dents.

Tout cela parce qu'un petit menton à fossette... ce que c'est que de nous ! maudit tunnel... maudit tunnel !

Clodomir arrange gravement sa toile, son chevalet et ses couleurs, sans s'occuper de personne, regardant Isabeau avec des yeux blancs et des sourires inspirés. Isabeau, très-mal à l'aise devant lui, ne sait quelle contenance prendre.

CHARLOTTE, revenant.

Je n'ai trouvé que le concierge.

CHAMPAGNOLLES, ahuri, à part.

Elle revient !

ISABEAU, allant à Charlotte

Il faut que je te présente mon mari.

1. Hermangarde, Isabeau, Champagnolles, Clodomir.

2. Hermangarde, Champagnolles, Isabeau, Charlotte, Clodomir au fond.

CHARLOTTE, gracieuse.

C'est inutile, la présentation est faite.

ISABEAU.

Vraiment ?

CHARLOTTE.

Nous nous sommes déjà embrassés.

ISABEAU.

Embrassés !

CHAMPAGNOLLES.

Oui... oui... je... j'ai...

ISABEAU.

Oh ! je ne suis pas jalouse.

Elle remonte.

CHARLOTTE.

Tu as tort, ma bonne Isabeau.

CHAMPAGNOLLES, bas<sup>1</sup>.

Madame ! madame ! Vous ne savez pas ce que cette plaisanterie a de cruel dans un pareil moment.

CHARLOTTE.

Pourquoi, monsieur Champagnolles ?

CHAMPAGNOLLES.

Pourquoi?... mais pour... pour rien. — (A part.) Maudit tunnel ! maudit tunnel !

Hermangarde s'est attifée devant une glace et vient se poser devant Clodomir.

HERMANGARDE<sup>2</sup>.

Suis-je bien ainsi ?

1. Isabeau, Hermangarde, Champagnolles, Charlotte, Clodomir.

2. Champagnolles, Isabeau, Hermangarde, Clodomir, Charlotte.

CLODOMIR, la regardant avec ahurissement.

Hein ? Qu'est-ce ?

CHAMPAGNOLLES.

Ma belle-mère. Vous peindrez aussi ma belle-mère.

CLODOMIR, démonté.

Ah !

CHAMPAGNOLLES.

Avec ma femme.

ISABEAU.

Moi !

CHAMPAGNOLLES.

Mais oui, mais oui, c'est une surprise que je te ménageais. (L'embrassant.) Ma bonne Isabeau, ma chère Isabeau, place-toi.

ISABEAU.

Avec joie !

CHAMPAGNOLLES, à part.

Elle est très-jolie aussi, ma femme. — Mais qu'est-ce que j'ai donc dans les veines, moi ?... Ah ! c'est ma femme !

CLODOMIR.

Très-bien. — Madame la mère regarde avec tendresse madame sa fille, qui me regarde...

CHAMPAGNOLLES.

Eh bien, et moi ! Je veux y être aussi, moi.

CLODOMIR.

Un tableau de famille, alors ?

Il prend sa toile, qui était en hauteur, et la place en travers sur le chevalet.

CHAMPAGNOLLES<sup>1</sup>.

Précisément... Nous nous plaçons... Belle-maman est

1. Isabeau, Champagnolles, Hermangarde, Clodomir, Charlotte.

là. (Il prend une rose dans une corbeille de fleurs, sur la cheminée, et la donne à Hermangarde, qui est assise dans un fauteuil.) Je lui donne une rose. Tenez-la gracieusement... Et moi, ici. Un notaire national entre sa femme et sa belle-mère ! C'est un sujet cela. — (A part.) Pour un homme habitué à peindre des radis coupés en quatre. — Il me semble que nous faisons bien ainsi ?

CHARLOTTE, assise en face d'eux.

Mais très-bien, mais tout à fait bien. — (A Clodomir.) Vous ne trouvez pas, monsieur ?

CLODOMIR, avec rage, entre ses dents.

Si, madame ; si, très-bien... ne bougez plus.

Il commence à esquissier.

CHAMPAGNOLLES, tout à coup.

Je suis mieux de trois quarts.

Il change de pose.

HERMANGARDE, même jeu.

Moi aussi.

CHAMPAGNOLLES.

Mais il faudrait avoir quelque chose à la main... ça se fait toujours... Isabeau pourrait tenir un oiseau, un petit oiseau... (Il prend un oiseau empaillé sur la cheminée et le pose sur le doigt d'Isabeau.) Là. — Moi je prendrai une plume... ma plume de notaire... (Il prend une énorme plume d'oie qui se trouve sur le guéridon et se pose.) Là. — Il me semble que nous faisons bien ainsi ?

CHARLOTTE.

Oh ! très-bien !

CLODOMIR, effaçant.

Ne bougez plus.

CHARLOTTE.

Je vais vous distraire en vous racontant des histoires.

CHAMPAGNOLLES, allant vivement à elle 1.

Des histoires ! Permettez, quelles histoires ?

CHARLOTTE, se levant.

Ne vous effarouchez pas, mon aimable ami, — je peux vous donner ce titre.

CHAMPAGNOLLES.

Je ne m'effarouche pas, seulement...

CHARLOTTE.

Je respecterai vos chastes oreilles.

CHAMPAGNOLLES, à part.

Elle a dit : chastes ! Elle me raille !

CHARLOTTE, se rasseyant.

Voulez-vous des histoires de voyage ?

CHAMPAGNOLLES.

Non, non. — (A part.) Il faut l'empêcher de parler. — (Haut.) Permettez-moi, madame, de vous offrir des bonbons... que j'apporte de Dijon.

CHARLOTTE.

Très-volontiers.

CHAMPAGNOLLES, à part.

Je les avais achetés à Sens pour ma voisine. — (Haut.) Je crois que le sac s'est crevé dans ma poche.

CHARLOTTE, se levant.

Ce n'est rien, voici une feuille de papier pour les recevoir.

Charlotte a pris une feuille de papier, l'a posée sur la table, a versé dessus le sac de bonbons, et se met en devoir de les goûter. Pendant ce temps on a sonné dans l'antichambre.



ISABEAU, posant l'oiseau qu'elle tenait.

On sonne, et je ne sais pas ce que sont devenues la femme de chambre et la cuisinière.

CHAMPAGNOLLES.

Je les ai mises à la porte.

ISABEAU.

Vous?

CHAMPAGNOLLES.

Oui, Isabeau, oui... mais c'est égal, j'irai ouvrir moi-même. Pose... Posez!

Il sort par le fond.

CHARLOTTE.

Mais il est parfait, ton mari.

ISABEAU.

Je ne le reconnais plus.

HERMANGARDE.

J'étais sûre qu'il finirait par me rendre justice.

ISABEAU, bas à Clodomir, qui s'est approché<sup>1</sup>.

Monsieur, le billet que vous avez reçu...

CLODOMIR, sans la laisser achever, tirant un médaillon de sa poche.

Je l'ai encadré!

ISABEAU.

Cômment!... Mon mari!

Clodomir reprend sa place.

1. Isabeau, Clodomir, Hermangarde, Charlotte.

## SCÈNE XV.

LES MÊMES, GEORGETTE, ROSALIE.

CHAMPAGNOLLES, revenant.

Non, mesdemoiselles, non, c'est inutile.

Georgette et Rosalie, qui étaient restées toutes les deux dans le fond  
se précipitent tout à coup.

GEORGETTE 1.

Monsieur qui est si bon pour les bonnes!

ROSALIE.

Monsieur qui est si bon pour les cuisinières!

CHAMPAGNOLLES.

Non, je ne suis pas bon; non.

GEORGETTE.

On n'avait que des sourires avec monsieur.

ROSALIE.

On peut bien dire qu'on n'avait que de l'agrément.

CHAMPAGNOLLES.

C'est faux! c'est faux! laissez-moi!

GEORGETTE.

Monsieur qui aimait tant que je lui attache sa cravate.

CHAMPAGNOLLES.

Jamais! jamais! entendez-vous!

ROSALIE.

Monsieur qui venait mettre lui-même le poivre dans la mayonnaise!

1. Isabeau, Hermangarde, Rosalie, Champagnolles, Georgette, Clodomir, Charlotte.

CHAMPAGNOLLES.

Parce que vous en mettiez trop!

CHARLOTTE.

Allons, monsieur Champagnolles, avouez vos petites faiblesses.

CHAMPAGNOLLES.

Madame...

CHARLOTTE.

Et laissez-vous attendrir.

ISABEAU.

Mais enfin, mon ami, que vous ont-elles fait?

CHAMPAGNOLLES.

Ce qu'elles m'ont fait! ce qu'elles...

CHARLOTTE, se penchant à son oreille 1.

Je crois que le plus sage est de pardonner.

CHAMPAGNOLLES.

Madame!

CHARLOTTE, aux domestiques.

Monsieur Champagnolles a pardonné.

GEORGETTE et ROSALIE.

Oh! merci, monsieur, merci.

HERMANGARDE, se levant.

Alors, e prierai Georgette d'aller m'acheter un journal du soir.

CHAMPAGNOLLES.

Non, non, nous ne lirons plus que *la Vie parisienne*.

ISABEAU.

Ah!

1. Isabeau, Hermangarde, Rosalie, Georgette, Champagnolles, Charlotte, Clodomir.

CHAMPAGNOLLES, à part.

Parce qu'elle ne raconte pas les accidents.

ISABEAU.

Mais maman voudrait savoir si l'élection de M. de Bois-têtu est invalidée.

CHAMPAGNOLLES.

Elle doit l'être. Et puis, bonne maman, vous ne pouvez pas lire, puisque vous posez.

CLODOMIR.

J'accorderai un repos à madame.

HERMANGARDE, à Georgette.

Alors, voilà trois sous.

Hermangarde donne de l'argent à Georgette, celle-ci va pour sortir; Champagnolles l'arrête, prend l'argent qu'elle avait dans la main et le met dans sa poche.

CHAMPAGNOLLES.

Pas de repos! pas de repos!

ROSALIE.

Moi, j'ai *le Petit Journal* à la cuisine.

Elle va pour sortir à droite.

CHAMPAGNOLLES, l'arrêtant <sup>1</sup>.

D'ailleurs, il me vient une idée. Puisque c'est un tableau de famille, on pourrait y ajouter les serviteurs... dans des poses appropriées.

CLODOMIR.

Parfaitement, parfaitement!

CHAMPAGNOLLES.

Nous placerions Georgette ici... Rosalie là. Elles ne bougeraient plus; elles ne bougeraient jamais.

1. Isabeau, Hermangarde, Champagnolles, Georgette, Rosalie, Clodomir, Charlotte.

CLODOMIR.

C'est une idée, cela.

CHAMPAGNOLLES <sup>1</sup>.

Nous y gagnerions de la couleur : je donnerai à Georgette un éventail; elle éventera belle-maman .. et à la cuisinière...

CLODOMIR.

Un panier de légumes.

CHAMPAGNOLLES, à part.

Il rentre dans sa spécialité. — (Haut.) Une corbeille de fleurs.

Il donne à Rosalie la corbeille de fleurs qui est sur la cheminée. —  
Chacun prend une pause.

CLODOMIR, effaçant.

Ne bougez plus.

CHAMPAGNOLLES.

Vous l'entendez, ne bougez plus.

## SCÈNE XVI.

LES MÈMES, VALTORET.

VALTORET, paraissant à la porte du fond.

Tout est ouvert.

CHARLOTTE.

Mon mari!

CHAMPAGNOLLES.

L'avocat!

1. Isabeau, Champagnolles, Georgette, Hermangarde, Rosalie, Clodomir, Charlotte.

VALTORET, étonné<sup>1</sup>.

Madame Valtoret!

CHARLOTTE.

Oui, monsieur Valtoret. Je vais vous présenter à mon amie de pension madame Champagnolles.

CHAMPAGNOLLES, vivement, à Isabeau qui s'approchait.

Tu poses, toi... va donc poser... (Isabeau remonte. — A Valtoret.)- Vous voyez, nous faisons un tableau de famille : belle-maman, ma femme et moi-même, avec les serviteurs... C'est patriarcal.

CHARLOTTE, bas.

Est-ce que vous traitez une affaire avec M. Valtoret?

CHAMPAGNOLLES.

Une?... Oui... c'est-à-dire... c'est lui...

CHARLOTTE.

Qui veut acheter quelque chose?

CHAMPAGNOLLES.

Un château.

CHARLOTTE, à Valtoret.

Vous m'achetez un château?

VALTORET.

Moi?

CHAMPAGNOLLES, vivement à Charlotte.

Monsieur voulait vous surprendre.

VALTORET.

Que diable dites-vous-là, vous?

CHAMPAGNOLLES, l'entraînant.

Pourquoi venez-vous ainsi au milieu de ma famille?

1. Isabeau, Champagnolles, Valtoret, Charlotte. Les autres au fond.

## LE TUNNEL.

VALTORET.

Je viens chercher la feuille où j'ai pris mes notes.

CHAMPAGNOLLES.

Vous ne l'avez pas?

VALTORET.

Non.

CHAMPAGNOLLES.

Affaire Champagnolles?

VALTORET.

Je ne sais plus ce que j'en ai fait.

CHAMPAGNOLLES.

Mon aventure! avec les antécédents! Ah! c'est trop fort

VALTORET.

Nous la retrouverons.

Ils cherchent.

HERMANGARDE, à Clodomir.

Suis-je bien ainsi?

CLODOMIR.

Oui, madame, oui.

ISABEAU<sup>1</sup>.

Que cherchez-vous donc, mon ami?

CHAMPAGNOLLES.

Oh! rien, rien!

ISABEAU.

Puis-je vous aider?

CHAMPAGNOLLES.

Non, non, tu poses. Regarde ton peintre.

CHARLOTTE, au guéridon.

Excellentes, ces pralines de Dijon.

1. Valtoret, Champagnolles, Georgette, Hermangarde, Rosalie, Clodomir, Isabeau, Charlotte.

CHAMPAGNOLLES, à Valtoret<sup>1</sup>.

Ciel!

VALTORET.

Quoi?

CHAMPAGNOLLES.

Je la vois.

VALTORET.

Où?

CHAMPAGNOLLES.

Sur la table.

VALTORET.

Ah!

CHAMPAGNOLLES.

Sous les bonbons!

VALTORET.

Oui, oui.

CHAMPAGNOLLES.

Et votre femme les mange!

VALTORET.

Eh bien!

CHAMPAGNOLLES.

Eh bien! quand on les aura mangés, on lira : « Affaire Champagnolles! » en grosses lettres. Car vous avez une écriture ridicule.

VALTORET.

Monsieur!

CHAMPAGNOLLES.

Je lis d'ici : « Sous le tunnel. » Je vais couvrir le tunnel avec ceux qui sont restés dans ma poche.

Il va vivement comme pour prendre un bonbon et les éparpille sur la feuille de papier; il cherche dans ses poches pour en ajouter d'autres.

1. Valtoret, Champagnolles, Charlotte. Les autres au fond.



## SCÈNE XVII.

LES MÊMES, GODONCOURT.

GODONCOURT, se précipitant par le fond <sup>1</sup>.

Mon parrain, mon parrain !

CHAMPAGNOLLES.

Hein ! Quoi ?

CHARLOTTE, à Champagnolles.

Mon aimable ami, M. Godoncourt.

GODONCOURT.

J'ai appris votre retour par le baron des Gouttières.

CHAMPAGNOLLES.

Ah !

GODONCOURT.

Qui était dans le même train que vous.

CHAMPAGNOLLES, épouvanté, à part.

Le même train ! je suis perdu ! Il sait tout ! — (Haut.) Mais c'est Godoncourt, c'est ce bon Godoncourt, Ulysse... Ulysse comme moi...

GODONCOURT.

Oui, mon parrain.

CHARLOTTE.

Vous me permettez d'offrir vos bonbons ?

CHAMPAGNOLLES.

Non, non, ne les dérangez pas.

1. Valtoret, Godoncourt, Champagnolles, Charlotte. Les autres au fond.

CHARLOTTE.

Ah ! il paraît qu'il faut les manger sur place.

CHAMPAGNOLLES.

Est-ce que vous les trouvez bons ?

CHARLOTTE, prenant des bonbons.

Excellents !

CHAMPAGNOLLES.

Oh ! oh ! — (A part.) Elle découvre la sonnette d'alarme !

Il va de Charlotte à Godoncourt.

GODONCOURT.

Alors, le baron...

CHAMPAGNOLLES.

Et qui vous amène, mon bon Ulysse ?

GODONCOURT.

Je voudrais me marier.

CHAMPAGNOLLES.

Vous marier ! Parlons de votre mariage... (Isabeau s'approche pour prendre des bonbons.) Isabeau aussi ! (La repoussant.) Ne mange pas ça, ne mange pas ça... ils ne valent rien.

GODONCOURT.

Mais le baron...

CHAMPAGNOLLES.

Vous voulez vous marier... avec qui ?

GODONCOURT.

Avec votre nièce.

CHARLOTTE.

M. Champagnolles vous l'accorde ; c'est fait.

Elle prend des bonbons.

GODONCOURT.

Ah ! mon parrain !...

Il saute au cou de Champagnolles, qui ne peut plus aller à la table.

CHAMPAGNOLLES, apercevant Hermangarde qui va vers le guéridon.  
 Ma belle-mère ! — Ils ne valent rien, belle-maman...  
 (Tirant des bonbons de sa poche.) En voici d'autres... Ceux-ci  
 sont pour le peintre.

CLODOMIR, descendant et prenant des bonbons.

Oh ! merci, monsieur.

CHAMPAGNOLLES.

Mais non, mais non... Posez donc, belle-maman...  
 — (A part.) J'en mourrai, si ça dure.

Hermangarde va se rasseoir.

GODONCOURT.

Du reste, le baron des Gouttières va venir.

CHAMPAGNOLLES.

Ici ?... Il va venir ici ?... Fermez les portes ! (On sonne.)  
 Je vais dire que je n'y suis pas.

ISABEAU, le retenant<sup>1</sup>.

Restez, mon ami... Georgette est allée ouvrir.

CHAMPAGNOLLES, bas, à Valtoret.

Je suis perdu !

VALTORET.

Pourquoi ?

CHAMPAGNOLLES, bas.

Il était dans le même train.

VALTORET.

Bah !

CHAMPAGNOLLES.

Et je lui refuse la main de ma nièce.

GEORGETTE, annonçant

Le baron des Gouttières !

1. Isabeau, Hermangarde, Rosalie, Champagnolles, Valtoret, Clodomir, Charlotte.

CHAMPAGNOLLES, à Valtoret.

Soutenez-moi !

VALTORET.

Je vous disais bien que vous étiez coupable.

CHAMPAGNOLLES.

Hein ?

## SCÈNE XVIII.

LES MÊMES, LE BARON DES GOUTTIÈRES.

LE BARON, entrant, tenue de vieux beau <sup>1</sup>.

Oh ! pardon, pardon ! je dérange ?

CHAMPAGNOLLES.

Non, non... au contraire... Nous faisons un tableau de famille : ma femme, ma belle-mère et moi-même, avec les serviteurs, c'est patriarcal. — (Aux autres.) Mais posez... posez donc !

LE BARON.

Un seul mot, très-urgent. — (Aux autres.) Vous permettez ?

Valtoret, Charlotte et Godoncourt vont près de Clodomir qui peint. Isabeau, Georgette, Hermangarde et Rosalie continuent de poser. Des Gouttières et Champagnolles restent seuls sur le devant de la scène.

(A Champagnolles.) Je viens vous rendre votre parole.

CHAMPAGNOLLES.

Ah ! oui.

LE BARON.

J'ai réfléchi... Votre nièce...

CHAMPAGNOLLES, l'arrêtant.

Je comprends... — (A part.) Il ne veut pas être le neveu

1. Isabeau, Georgette, Hermangarde, Rosalie, Des Gouttières, Champagnolles, Valtoret, Charlotte, Godoncourt.

d'un homme qui va être traîné devant les tribunaux. Voilà où j'en suis.

LE BARON, lui faisant faire quelques pas en avant et se penchant à son oreille.

J'étais dans le compartiment voisin.

CHAMPAGNOLLES, effrayé.

Chut!

LE BARON.

Et je viens vous demander le secret.

CHAMPAGNOLLES, à part.

A moi?

LE BARON.

Les cris de cette jeune dame me sont allés au cœur.

CHAMPAGNOLLES.

Chut!... Ils vous sont allés au cœur?

LE BARON, avec émotion.

Il faut un sentiment de candeur et une vertu bien rares à notre époque, pour s'alarmer ainsi... sans raison. (Lui prenant la main.) Car je vous connais, mon cher notaire.

CHAMPAGNOLLES, étonné, à part.

Sans raison!

LE BARON, continuant.

Elle en est convenue; alors, j'ai vu les journaux, j'ai étouffé l'affaire, et...

CHAMPAGNOLLES.

Et?...

LE BARON.

Je l'épouse.

CHAMPAGNOLLES.

Oh! (Il court prendre la feuille sur laquelle sont les bonbons.) Voulez-vous un bonbon?

LE BARON.

Volontiers.

Champagnolles verse le reste des bonbons dans le chapeau du baron, et met prestement la feuille de papier dans sa poche. Les autres se sont rapprochés.

CHAMPAGNOLLES, à Valtoret.

L'affaire est arrangée.

VALTORET<sup>1</sup>.

Bah ! sans moi !

CHAMPAGNOLLES, à Godoncourt.

Vous épouserez Adolphine.

GODONCOURT.

Oh !

CHARLOTTE, à Godoncourt.

Et ne dites plus : Avec plaisir.

CHAMPAGNOLLES, embrassant Isabeau.

Je ne voyagerai jamais sans toi.

ISABEAU.

Oh ! que c'est aimable !

CHAMPAGNOLLES.

Et je dormirai, comme l'avocat. — (Au peintre, qui s'avance.)  
Vous, vous ne peindrez plus que ma belle-mère.

1. Des Gouttières, Isabeau, Champagnolles, Valtoret, Clodomir, Charlotte, Godoncourt. Les autres au fond.

FIN.